

BON, BEN... JYU WAZA.

Le cours tirait à sa fin. Il était temps de lâcher un peu la bride, de laisser les spontanés éclore, d'approcher d'un peu plus près les surprises liées à la pratique de l'Aïkido, dépasser un rien les schémas appris et remis sans cesse sur le métier.

Pour cela et dans la ligne de conduite choisie pour ce cours, les différentes formes de Kokyu Nage sur Ushiro Waza Ryote Dori semblaient coller parfaitement à l'idée d'une fin de session bien libérée.

Alors l'enseignant se mit en devoir de bien cerner son sujet et de cadrer au plus près ses improvisations sur le thème retenu. La chose n'était pas aussi facile qu'il l'avait imaginée... Il choisit alors avec soin son Aïte pour garantir fluidité et véracité dans l'attaque puis commença doucement...

Un premier Kokyu Nage sur la première main, juste avant la saisie arrière, puis un autre, plus délicat car nécessitant imperceptible déplacement de Tori et exécution à peine la deuxième main effleurée. Il enchaînait alors sur le Kokyu Nage qui pourrait s'apparenter à Aïki-Otoshi-mais-non : on ne met pas les mains sur son Aïte. Ensuite, des plus classiques avec la forme Ushiro : descente au sol ou pas, avec travail sur le centre et la deuxième main, puis sur les entrées propres à Shiho Nage, les entrées Ikkyo renversées façon crème suprême et enfin sur une idée de Kote Gaeshi bien tempéré.

L'enseignant était content, content de ne pas avoir bégayé certaines des techniques qu'il savait parfois un rien délicates, content que son Aïte ait parfaitement réagi, bien présent, bien chutant et finalement bien content virgule aussi.

Il salua son partenaire et invita le groupe à se bien conclure la soirée par ces improvisations Kokyu Naguantes de bon aloi : « S'il vous plait, Ushiro Waza Ryote Dori Kokyu Nage, plusieurs formes ! »

Il se rapprochait de son Aïte pour lui dire sa satisfaction de l'instant d'avant et dans le même temps son sourire se figea : à gauche, c'était Shiho Nage Ura, à droite, Irimi Nage. Plus loin là-bas, un peu en diagonale, Koshi Nage, ici même Juji Garami...

Pffff... On est bien peu d'choses... Il annonça alors avec une pointe de dépit souriant dans l'Kokyu : « Bon, ben Jyu Waza.... »

